

Nos gueux de Séville n'avaient absolument rien espéré de ce pauvre beau garçon, dont le costume n'annonçait rien moins que l'opulence. Ils l'avaient pris d'abord pour un homme qu'on pouvait bernier impunément ; puis, désabusés tout à coup par le clair et vaillant regard qui avait jailli comme un feu de sa paupière ouverte, ils s'étaient attendus à une grêle de coups de plat d'épée.

La comédie qu'ils venaient de jouer n'avait qu'un but : se garer du châtement mérité. Chaque animal poltron se sert instinctivement des armes qui sont à son usage : le lièvre court, le porc-épic hérissé ses dards, le bélier tend ses cornes, le putois lâche, en prenant la fuite, ce gaz asphyxiant que la nature lui a donné en guise de bouclier. Nos gueux faisaient comme le putois, comme le lièvre et comme le hérisson : ils se défendaient.

Ce concert de lamentables antiennes est l'arme des gueux.

Quand ils virent le jeune étranger entr'ouvrir son pourpoint trop mûr et tirer cette pauvre escarcelle efflanquée, je vous le dis, ils eurent honte et remords. Pour la première fois, les trois quarts d'entre eux eurent la velléité de refuser l'aubaine. Tous ensemble ils cessèrent leurs cris et se mirent à s'entre-regarder d'un air sournois.

Ramire tendait ses deux pièces d'or.

Personne n'avancait la main pour les prendre.

—Eh bien ! dit-il en souriant, avez-vous peur de moi, mes pauvres gens ?

Personne encore ne bougea.

Le rouge monta au front de Ramire.

—Tête-bleu ! gronda-t-il, pris tout à coup par un soupçon : est-ce mon habit ? Les coquins auraient-ils compassion de moi ? Prenez, mes diôles, prenez vite, ou gare à vous !

Ses sourcils étaient froncés. Il y avait une menace si naïve dans sa prunelle allumée, qu'un mouvement de recul se fit parmi les gueux.

Seul, Picaros, à qui son âge avancé donnait un aplomb considérable, avança d'un pas et tendit sa main dont la couleur ne se peut dire.

—O mon illustre et sensible enfant, prononça ce Nestor des mendiants andalous, ne vous méprenez point sur le sentiment qui nous fait agir. Nous sommes surpris de tant de magnanimité, voilà tout. Les riches habitants de cette capitale ne nous ont point habitués à tant de munificences. Si vous êtes un prince déguisé, nous saurons respecter votre incognito.

Ramire secoua la tête en souriant.

—O mon cher et illustre bienfaiteur, reprit Picaros, si vous n'êtes pas un prince, il faut s'en prendre uniquement au hasard de la naissance ; vous méritiez de l'être. Loin de refuser vos dons, nous garderons vos pistoles comme des reliques...

—Ah ça ! demanda aussitôt Ramire, si vous parlez de mettre ainsi des écus sous cloche, vous ne mourez donc pas de faim ?

Pour d'autres, la question aurait pu être embarrassante ; mais Picaros leva en l'air son vieux sombrero battu par la tempête, et agita ses deux bras en criant :

—Vive le très illustre étranger !

—Aussitôt le ciel fut obscurci par les débris de chapeaux qui voltigèrent en tourbillant, et cinquante voix répétèrent en chœur :

—Vive le très illustre étranger !

—Après quoi, les gueux se retirèrent à reculons, saluant de trois pas en trois pas, avec un très remarquable ensemble.

Le premier son de cloche appelant les fidèles à l'office du matin ébranla le vieux clocher de Saint-Ildefonse. Comme si elles eussent répondu à cette voix, deux ou trois ser-

vantes andalouses sortirent de la maison du Sépulcre, dont toutes les portes étaient restées closes jusqu'alors.

Leurs cheveux abondants étaient emprisonnés dans la résille de soie, et toutes les trois portaient sur l'oreille une cocarde rouge en l'honneur du comte-duc, que le seigneur Galfaros, leur maître, plaçait en tête de ses puissants protecteurs.

Elles apportèrent de petites tables rondes qu'elles dressèrent sur pliants le long de l'arcade mauresque, et des escabelles montées sur un seul pied, dont la tige était terminée par un lourd triangle de bois massif.

Elles étaient accortées et toutes frétilantes, ces jolies filles, malgré leurs yeux gros de sommeil.

Ramire jeta un regard de ce côté, au lieu de répondre aux œillades agaçantes des trois Andalouses, qui s'étaient fait part déjà de cette observation que ce beau cavalier n'avait pas l'air de cacher dans ses poches tous les trésors du Nouveau-Monde. D'instinct, Ramire avait drapé son manteau et redressé sa taille gracieuse. Ce fut peine perdue. Rien ne se mouvait derrière la jalousie toujours baissée d'Isabel.

Ramire sentait son estomac. Les Andalouses lui avaient déjà demandé d'un air engageant et flatteur s'il ne lui fallait point à déjeuner. Avant de prendre son repas, il pensa qu'il était bon de faire un peu de toilette, car de minute en minute cette chère jalousie pouvait se relever.

Ramire gagna la voûte sous laquelle les ronflements de Bobazon faisaient l'effet d'un orgue. Les chevaux n'avaient pas bongé. Bobazon n'avait fait qu'un somme. Il ne s'éveilla qu'au troisième coup de pied de son maître.

—Oh ! oh ! dit-il en se frottant les yeux, les nuits sont courtes en ce pays. J'ai idée que je casserais bien une croûte, seigneur Mandoze.

Ramire lui mit les brides des deux chevaux dans la main, et le mena par le bras jusqu'au milieu de la rue.

—Vois-tu cette enseigne ? lui demanda-t-il.

—Une tête sur un plat, commença Bobazon ; ils donnent à manger là-dedans ?

—Saint-Jean-Baptiste ! c'est une hôtellerie. Voilà douze réaux pour votre déjeuner à tous les trois. A quelque heure du jour que je me présente, il faut que je trouve mon cheval prêt.

Jusqu'à ce moment, la singulière représentation qu'il avait eue à son réveil laissait un peu de trouble dans ses idées. Cependant le souvenir de ce mystérieux entretien qu'il avait entendu cette nuit sous l'arcade mauresque lui revenait peu à peu. Il reprenait conscience de l'aventure qu'il avait résolu de tenter.

—Et Votre Seigneurie ne vient pas avec moi ? demanda Bobazon.

—A tes chevaux, et attends !

Telle fut la réponse de don Ramire, qui parlait ferme quand il voulait, malgré son vieux manteau et son justaucorps à l'ancienne mode.

Bobazon s'éloigna. Il tenait réellement plus au déjeuner qu'à la compagnie de son jeune maître.

Ramire revint vers la fontaine et s'y baigna le visage. Il fit ses ablutions de son mieux, brossa son pourpoint et ses chausses tant bien que mal, nettoya ses bottes, secoua son manteau et lustra son feutre en ayant soin de disposer la branche de myrte de façon à cacher les principales injures du temps.

Ensuite il rejeta en arrière à l'aide de ses dix doigts, ce peigne qui ne manque à per-

somme, la magnifique abondance de ses cheveux noirs comme le jais.

Cela fait, il se mira un peu dans la fontaine et rougit légèrement, parce qu'il n'avait pu s'empêcher de sourire à la fière beauté du visage que la clarté de l'eau lui renvoyait.

Sa toilette était achevée, son manteau bouclé, son feutre à sa place.

—Holà ! mes belles ! s'écria-t-il en revenant vers les tables, me voici prêt à déjeuner.

(A suivre)

Mme L. Crevier, No 1605 rue St Jacques, Ste-Cunégonde, dit : " Mon fils a été guéri d'une grave bronchite par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

M. Azarie Jodoin, No 1592 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit : " J'ai souffert pendant longtemps d'une bronchite dont j'ai été guéri par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Madame Félix St-Onge, No 1608 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit : " J'ai été guéri d'une forte toux par petits flacons du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

M. Antoine Plante, boulanger, No 1594 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, dit : " J'ai souffert pendant deux ans d'une bronchite chronique et, après avoir pris inutilement plusieurs remèdes, je déclare avoir été enfin guéri par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette."

Mme Edmond Charette, No 161 rue Coursol, Ste-Cunégonde, dit : " J'ai souffert longtemps d'une grave bronchite dont je déclare avoir été complètement guérie par le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Cinq petits flacons ont suffi."

Les Religieuses du Couvent de Sainte-Anne, No 708 rue Albert, Ste-Cunégonde, disent : " Nous avons fait usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette avec beaucoup de satisfaction."

THEATRE - ROYAL

Semaine commençant Lundi, le 27 Mars,
Après-midi et Soirées.

LE DERNIER SUCCÈS DE NEW-YORK

"The Dago"

Excellente compagnie, jolis décors,
costumes, etc.

Entrée : 10c., 20c., et 30c., siège réservés 10c. extra.
Plan au théâtre de 9 a. m. à 10 p. m.

Semaine suivante : A KENTUCKY GIRL.

QUEEN'S THEATRE

Un bon siège réservé pour 50c.

Toute la semaine prochaine ; une fête de Pâques. Matinée de Pâques, lundi après-midi ; il y aura aussi matinées mercredi et samedi.

Le grand succès de CHAS. FROHMAN à Londres
et aux États-Unis

"JANE"

Et la fameuse pièce que le N. Y. Herald a accordée
comme prix.

"CHUMS"

N. B. "JANE" et le BEBE tiendront une réception dans le grand couloir à la fin des représentations des matinées de lundi et mercredi. Chaque dame et enfant recevront un souvenir de Pâques.

Des sièges de choix au guichet du Théâtre ; N. Y. Piano Co ; chez Sheppard et aux hôtels.

A venir, la pièce à grands spectacles "The Spider and Fly."